Tourbière du lac de Chailloux

Préserver une tourbière exceptionnelle 2013-2022

Un programme de gestion pour préserver la biodiversité

La biodiversité *ou diversité du vivant, constitue un patrimoine précieux pour la collectivité. Source d'inspiration artistique, de développement du tourisme…, elle procure de nombreux services utiles, comme la pollinisation des cultures ou l'épuration des eaux. A l'origine de renouvellements permanents, elle contribue à l'adaptation de nos territoires. Sa préservation est une préoccupation commune à tous.*

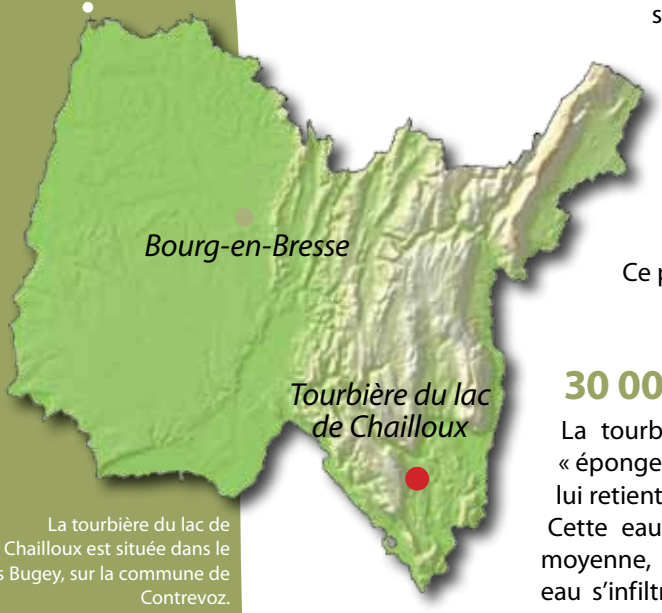
Les conservatoires d'espaces naturels *sont des partenaires techniques, créés pour aider les collectivités et les usagers à préserver leur patrimoine naturel. Ils travaillent sur le terrain, en concertation avec les acteurs locaux.*

Le plan de gestion *qui est synthétisé dans ce document détaille les objectifs et les actions proposées pour la préservation du patrimoine naturel. Il devient la référence que chaque acteur du projet peut consulter pour comprendre les interventions réalisées.*

La gestion d'un site *est l'ensemble des opérations retenues pour préserver le patrimoine naturel et culturel : débroussaillage, entretien par la fauche, pâturage, mise en place de panneaux d'information, surveillance scientifique des espèces en danger, ou parfois un choix de ne pas intervenir… Elle ne remet généralement pas en cause les usages habituels sur le site et cherche, au contraire, à s'harmoniser avec eux.*

Ain

Intervenir en partenariat sur la tourbiere du lac de Chailloux



La tourbière du lac de Chailloux est située dans le Bas Bugey, sur la commune de Contrevoz.

Origine du projet

Les premières études du lac de Chailloux remontent à la fin du XIXe siècle, mais il faut attendre l'inventaire des tourbières de Rhône-Alpes (1999), pour que la tourbière du lac de Chailloux soit identifiée comme l'une des tourbières les plus remarquables du département de l'Ain.

Les enjeux de préservation de la tourbière ont justifié la réalisation d'un premier plan de gestion par le CEN Rhône-Alpes en 2002, en concertation avec les propriétaires et les communes de Contrevoz et de St Germain-les-Paroisses. Ce plan de gestion a par la suite été révisé en 2007 puis en 2013.

30 000 m³ d'eau stockés grâce à la tourbière

La tourbière du lac de Chailloux peut être assimilée à une grosse « éponge », puisqu'elle permet de stocker 30 000 m³ d'eau. Le lac quant à lui retient environ 10 000 m³.

Cette eau n'est pas stockée de façon permanente : chaque jour, en moyenne, 200 litres d'eau sont filtrés par le sol et la végétation. Cette eau s'infiltre ensuite dans le réseau souterrain (le karst) et alimente les différents cours d'eau en aval de la tourbière. La tourbière joue donc un rôle important pour la ressource en eau.

Le rôle du comité de pilotage

Le comité de pilotage est un lieu d'échanges où l'ensemble des acteurs et usagers du site participe à la construction du projet dans un objectif de préservation du patrimoine naturel. A partir des éléments scientifiques et techniques que présente le Conservatoire, le comité de pilotage apporte les adaptations qu'il juge nécessaires. Le CEN est chargé d'animer cette réflexion collective puis il propose les actions de gestion, les met en œuvre et contrôle leur efficacité.

Un site façonné par le temps et les hommes

10 000 ans d'histoire…

Situé dans le massif du Jura, le lac s'est formé suite à la dernière période glaciaire, il y a plus de 10 000 ans. En reculant, le glacier a déposé des argiles et des marnes qui ont imperméabilisé localement le sol, formant ainsi un lac. Depuis, à Chailloux, le lac se comble lentement, recouvert peu à peu par la végétation, pour créer la tourbière telle qu'on la connait aujourd'hui.

En 1946, la tourbière est entretenue. En 2005, elle s'est fortement embroussaillée.

Entre fauche de la blâche et rouissage du chanvre

Autrefois, à Chailloux, « on allait à la blâche » : on se rendait sur la tourbière pour y faucher l'herbe, la blâche, qui servait pour la litière du bétail, la vannerie ou pour recouvrir les toits des maisons. La mécanisation agricole et l'exode rural ont conduit dans les années 50, à l'abandon de ces pratiques, ce qui a entraîné l'embroussaillement de la tourbière.

Le lac quant à lui appartenait jusqu'en 1864 au Comte De Seyssel, qui en fit don aux communes de Contrevoz et de St Germain-Les-Paroisses pour le rouissage du chanvre, une technique de macération pour séparer l'écorce de la tige.

Le lac de Chailloux et sa tourbière témoignent de ces usages passés, aujourd'hui disparus. Ils constituent un patrimoine culturel à transmettre.

"Blâche" de la tourbière

Une activité de pêche sur le lac

Aujourd'hui l'activité de pêche est pratiquée sur le lac par l'association du lac de Chailloux. Créée en 2008, l'association délivre des autorisations de pêcher sur le lac (cartes de pêche).

Ponton de pêche.

Une nature exceptionnelle

Une végétation bien particulière

La présence constante d'eau dans le sol et la tourbe forment des conditions de vie rudes, où seules certaines plantes arrivent à se maintenir, en développant notamment des stratégies d'adaptation. Par exemple, certaines plantes poussent sur leurs anciennes racines et feuilles mortes, formant des structures en mottes arrondies (ou « touradons »).

La tourbe est composée de végétaux non décomposés (car constamment dans l'eau) qui s'accumulent au fil des années pour atteindre plusieurs mètres d'épaisseur.
Cette matière constitue un véritable livre ouvert, grâce aux pollens piégés, qui permettent de dater et de retracer l'évolution d'une tourbière depuis sa création, il y a plusieurs milliers d'années.

L'épipactis des marais, une orchidée présente sur la tourbière.

La blâche est constituée d'herbes typiques des marais : les laiches (ou carex). On a recensé 23 espèces de laiches sur la tourbière, avec parmi elles la laiche à fruits velus (à droite) ou encore la laiche faux souchet (à gauche).

L'utriculaire est une plante carnivore aquatique. Elle piège dans ses utricules (petits « sacs » situés le long de ses racines) les micro-organismes dont elle se nourrit.

Refuge d'une faune remarquable

Le lac et la tourbière sont le royaume d'une faune très diversifiée : grenouilles, libellules et autres insectes ont ici su s'adapter pour trouver un équilibre dans ces conditions de vie difficile.

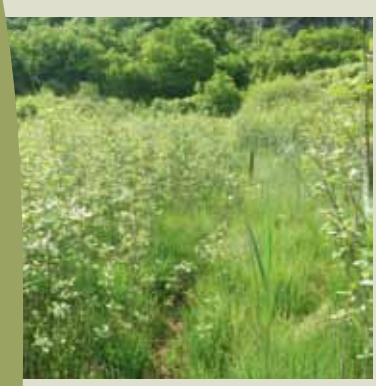
Le lac est également propice à la reproduction naturelle des poissons et notamment à celle du brochet, qui trouve sur les bords du lac et dans la tourbière des zones de frai exceptionnelles.

33 espèces de libellules ont déjà été observées sur la tourbière, comme la naïade aux yeux rouge.

Certain amphibiens « grimpent » aux arbres ! C'est le cas de la rainette verte, que l'on peut observer sur le site. Elle peut aussi être la proie de reptiles comme les couleuvres !

Un projet pour les dix années à venir

Les précédents plans de gestion ont permis de mieux comprendre le fonctionnement de la tourbière et l'évolution de ses milieux. Ces nouvelles connaissances fournissent des bases solides pour le plan de gestion 2013-2022 de la tourbière du lac de Chailloux.



Améliorer la qualité écologique des prairies humides

Pourquoi intervenir ?

Bas marais alcalins, cariçaies, prairies à molinie… Ces prairies humides hébergent l'intégralité des plantes remarquables. Cependant, ces milieux sont menacés par l'assèchement, le développement du Solidage (espèce exotique envahissante), ou encore l'embroussaillement.

Ce qui est prévu

Pour contrer la dégradation de ces habitats et maintenir la biodiversité de la tourbière, les premières actions viseront à supprimer tous les arbustes présents, par des arrachages. Le milieu sera ensuite entretenu par des fauches avec exportation afin de reproduire les systèmes agricoles passés.

Maintenir la qualité et la diversité de milieux aquatiques

Pourquoi intervenir ?

La tourbière est aussi composée de milieux aquatiques : mares, fossés et lac, qui servent de lieux de vie et de reproduction pour les poissons, libellules et amphibiens présents sur la tourbière.

Ce qui est prévu

- Un entretien de ces milieux pour éviter leur comblement (curage tous les 4 ou 5 ans).
- Une gestion de la vanne exutoire pour conserver un maximum d'eau dans la tourbière, tout en permettant les usages locaux (accès, pêche, exploitation forestière …)
- Des suivis de la qualité du lac, pour surveiller son évolution.

Vérifier les réactions de la nature

La gestion d'espaces naturels n'est pas une science exacte. C'est pourquoi un regard permanent sur l'efficacité des opérations réalisées est toujours nécessaire. Des suivis scientifiques sont nécessaires pour observer l'impact de la gestion sur les milieux naturels, la faune et la flore remarquables.

Veiller au bon fonctionnement hydrologique de la tourbière

Un piézomètre.

Pourquoi intervenir ?

La vie dans la tourbière, sous toutes ces formes, est liée à la présence d'eau. Les études ont montré que les fossés n'ont aujourd'hui plus de pouvoir drainant. Il est donc convenu de les laisser en l'état sans les entretenir, ni les surcreuser.

Ce qui est prévu

L'alimentation en eau de la tourbière sera gérée de façon à préserver l'hydratation des sols.
En parallèle, des suivis du niveau d'eau de la tourbière (ou « suivis piézométriques ») seront régulièrement effectués, afin de diagnostiquer d'éventuels problèmes.

Tendre vers une gestion piscicole patrimoniale

Pourquoi intervenir ?

Le fonctionnement piscicole du lac reste encore mal connu. Quels sont les espèces caractéristiques d'un lac comme celui de Chailloux ? Quelles sont les densités de poissons acceptables ? Où sont les zones de frayères et de refuges des poissons ? Comment améliorer la ressource piscicole ? Autant de questions auxquelles il est important de répondre pour gérer durablement la pratique de la pêche sur le lac.

Ce qui est prévu

En lien étroit avec l'association du lac de Chailloux, une étude du peuplement piscicole du lac sera menée, qui devrait aboutir à des préconisations concrètes.
Par la suite, une feuille de route pour une gestion piscicole optimale du lac de Chailloux pourra être conjointement écrite.

Ne pas favoriser la fréquentation sur la tourbière

Pourquoi ne pas intervenir ?

La tourbière constitue un site fragile. Localement, des dégradations liées à sa fréquentation ont été observées. De plus, une fréquentation plus importante risquerait d'engendrer des perturbations pour la faune et la flore.
Afin de préserver les activités et la fragilité du milieu, le comité de pilotage du site ne souhaite pas engager d'actions de communication visant le grand public.

Une des frayère réalisée sur la tourbière.

L'eau du lac de Chailloux a été analysée.

Que pouvez-vous faire pour favoriser la réussite de ce projet ?

- *Contribuer à transmettre cette information.*
- *Signaler au Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes toute observation liée aux espèces mentionnées dans ce document.*
- *Apporter votre point de vue lors des réunions du comité de pilotage, celui-ci est important et sera écouté.*
- *Mettre à disposition certaines de vos photos que vous trouvez particulièrement réussies, ou d'anciennes photos du site*
- *Nous signaler tout problème, toute difficulté susceptible de nuire au projet.*

Ce document est une synthèse du plan de gestion 2013-2022 de la tourbière du lac de Chailloux (CEN RA, GARCIA A., 2013. Tourbière du lac de Chailloux. Plan de gestion 2013-2022). Si vous souhaitez des informations plus détaillées, n'hésitez pas à en faire la demande.

Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes

CONTACT

Antony GARCIA
antony.garcia@espaces-naturels .fr
Tél. 04 74 34 98 60

CEN RHÔNE-ALPES / Antenne Ain
Château Messimy
01800 CHARNOZ-SUR-AIN
www.cren-rhonealpes.fr

Programme réalisé grâce au soutien financier de :

agence de l'eau RHÔNE MÉDITERRANÉE CORSE établissement public de l'État
RhôneAlpes Région
l'ain Conseil général

Octobre 2014

réseau des conservatoires d'espaces naturels en Rhône-Alpes

Conception et mise en forme : CEN Rhône-Alpes
Crédits photos : © E. Amor, B. Dutreige, A. Garcia, F. Guillaud
Dessins : J. Grosson